

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/TRICASTIN-L%C2%B9Autorite-de-surete-autorise-Areva-a>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **TRICASTIN L' Autorité de sûreté autorise Areva à redémarrer son usine Comurhex I**

25 octobre 2017

TRICASTIN L' Autorité de sûreté autorise Areva à redémarrer son usine Comurhex I

Sourc : *Le Dauphiné Libéré (25/10/2017)*

<https://www.ledauphine.com/drome/2017/10/25/l-autorite-de-surete-autorise-areva-a-redemarrer-son-usine-comurhex-i>

TRICASTIN

L' Autorité de sûreté autorise Areva à redémarrer son usine Comurhex I

Les docteurs Folamour vous saluent bien

Q U'EST-CE qui coûte horriblement cher et qui ne sert à rien ? La Bombe, évidemment. Chaque année, la France jette par la fenêtre environ 3,6 milliards (le montant exact est tenu secret) pour sa dissuasion nucléaire, et ce depuis plus de soixante-dix ans. A partir de 2020, la dissuasion coûtera encore plus cher, environ 5 ou 6 milliards par an : fervent partisan de ce petit jeu atomique du « je te tiens, tu me tiens », Macron vient de promettre aux armées de redoubler d'efforts pour que notre Bombe qui ne sert à rien soit le plus moderne possible.

De son côté, Trump fait plus fort encore. Il vient de trouver une brillante idée pour moderniser la sienne, de bombe. Dans un petit document de quelques pages rendu public le 2 février, le « Nuclear Posture Review », il annonce que les Etats-Unis vont se doter de bombes nucléaires « miniatures », dans les 5 kilotonnes, soit le tiers d'Hiroshima (« Le Canard », 7/2). Son raisonnement est imparable. Considérant que les grosses bombes classiques feraient tellement de dégâts que personne n'osera s'en servir, et que logiquement personne ne croit que quelqu'un serait assez fou pour s'en servir, il saute aux yeux que, des bombinettes qui ne tueraient que 30 000 personnes d'un coup, ça devient plus plausible comme menace, non ? Qui



douterait que lui, Trump, oserait s'en servir, hmmm ?

Certes, voilà encore des dépenses en perspective à ajouter au colossal budget de la Défense américaine (716 milliards de dollars). Mais qu'importe ! Enfin des bombes atomiques qui pourraient ne pas servir à rien ! Ça, c'est du pragmatisme ! Evidemment, Beatrice Fihn, une représentante de l'Ican, ce mouvement pour l'abolition des armes nucléaires qui a reçu le prix Nobel de la paix l'an dernier pour avoir réussi à convaincre 122 Etats de voter l'interdiction des armes nucléaires, s'est aussitôt inquiétée : « *Cela baisse le seuil d'utilisation des armes nucléaires* » (« La Croix », 5/2). Ces pacifistes ne sont jamais contents. Puisqu'on vous dit qu'en rendant la menace plus crédible ces bombes renforcent la paix !

Trump récrit les règles du jeu. Le monde entier se réarme. Macron ne veut pas être en reste. Comment me-

nacer sérieusement la terre entière avec nos 300 têtes nucléaires ? Nos quatre sous-marins nucléaires, qui promènent en permanence 16 missiles balistiques contenant chacun 6 têtes (dont chacune peut déclencher un nouvel Hiroshima), commencent à fatiguer : il va falloir en construire quatre autres. Et la « *composante aéroportée* », comme disent les experts ? Nos Rafale sont magnifiques et pourraient balancer des missiles n'importe où, s'il n'y avait ces satanées défenses antimissiles. Va donc falloir fabriquer des missiles à la fois hypervéloces, difficiles à courser et hyperfurtifs, qui échappent aux radars. Tout cela nécessite des technologies hyperpointues, des investissements faramineux, l'embauche de chercheurs spécialisés... Bref, une telle montagne de fric que ça serait dommage de ne pas s'en servir un jour !

Jean-Luc Porquet

Dans un communiqué transmis à la presse hier soir, Areva Tricastin déclare que l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a autorisé le redémarrage de l'usine historique de conversion de l'uranium Comurhex I.

« ♦ À la suite de la détection d'une anomalie de résistance d'une portion de la digue du canal de Donzère-Mondragon en cas de séisme, Areva Tricastin s'était engagé à mettre en œuvre des moyens additionnels de mitigation dans son usine de conversion. Dans l'attente de leur mise en œuvre, l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) avait demandé le 28 ♦ septembre dernier de prolonger l'arrêt technique en cours de cette usine. ♦ »

Depuis cette date, Areva Tricastin a mené des travaux permettant « ♦ de surélever les canons à eaux et de sécuriser sur une barge le dispositif de pompage associé afin de garantir leur disponibilité lors d'une inondation consécutive à une brèche de la digue du canal, en cas de séisme majoré de sécurité (SMS). Ces moyens additionnels permettent de renforcer ceux existants destinés à limiter les conséquences potentielles d'un dégagement d'acide fluorhydrique. L'objectif prioritaire d'Areva Tricastin étant d'assurer le plus haut niveau de sûreté de ses installations. ♦ »

À l'issue des travaux et après instruction de l'étude de sûreté, l'ASN a autorisé ce lundi le redémarrage de l'installation de conversion jusqu'à sa mise à l'arrêt définitive prévue fin décembre ♦ 2017 afin de laisser place à l'usine Comurhex II.

Par ailleurs, il faut rappeler qu'à la suite de la constatation par l'ASN d'une anomalie de résistance de la digue du canal Donzère-Mondragon, le gendarme du nucléaire a aussi demandé à EDF Tricastin de mettre à l'arrêt ses quatre réacteurs nucléaires le temps de réaliser des travaux de renforcement de la portion de digue concernée. Le chantier est en cours et devrait se terminer à la fin du mois.